

Au resistants de tous poils

Le Bal de l'alambre

De la veillée au parquet ...

... et de Paris aux monédières

texte: Jean Alambre

musique: Jean Alambre

note du transcripateur:

Les chansons de Jean sont comme le cours d'un ruisseau: vivantes et sinueuses

Si cela sied à leur auteur, les jouers en bal demande adaptation.

J'ai donc fait le choix de les proposer en formes simples,

privilegiant la facilité de lecture,

pour permettre à l'interprète de les faire siennes.

Sommaire

1. La source de la colline (Madison)	2
2. L'oiseau blessé de Saint-Martin (Marche Swing)	4
3. Le marché aux fleurs (Madison)	6
4. L'temps du trois temps (Valse)	8

La source de la colline

(Madison)

~ 110
A la

D A⁷ D A⁷
source de la col line OÙ nous bu vions nos seize ans Je suis

5 D D⁺ Bm F⁷
mon té ce ma tin Pour voir si tour naient en cor' Les roues

9 G A⁷ D
des pe tits mou lins Mais j'n'ai trou vé qu'le vent du nord

2. Il m'a dit que la colline

Où nous buvions nos seize ans
 Avait changé de chemise
 Avait changé d'opinion
 Qu'il n'fallait plus trop qu'on mise
 Sur une réconciliation

3. A la source de la colline

Je n'ai plus chanté son nom
 Et le gros châtaignier creux
 Ne m'a plus cligné de l'œil
 Un combat contre le feu
 Lui a fait prendre le deuil

4. C'est le deuil de la colline
 Qui a perdu nos prénoms
 Ces prénoms de gars de filles
 Qui sont devenus bourgeois
 Aux soirées de camomille
 Aux souvenirs pour seules joies
5. Aux souvenirs de la colline
 A la source des seize ans
 Vous remonterez un jour
 Quand vous manquerez d'amour
 Car le goût est toujours bon
 A la source des saisons
6. A la source de la colline
 D'où sont partis nos seize ans
 Je suis monté ce matin
 J'ai rencontré l'vent du nord
 Il m'a dit « fait pas l'malin !
 La grande roue tourn' encor'
7. Et j'ai quitté ma colline
 Avec trois sous et vingt ans
 J'étais resté le dernier
 A croire aux petits moulins
 Ne peut-on me pardonner
 D'avoir aimé ces chemins
8. Ces chemins de la colline
 Où chaque pierre à seize ans
 J'étais fier de leur montrer
 Que moi je voulais rester
 Mais la vie est une piste
 Qui n'aime guèr' les artistes
9. A la source de la colline
 Où nous buvions nos seize ans
 Je suis monté ce matin
 Pour voir si tournaient encor'
 Les roues des petits moulins
 Mais j'n'ai trouvé qu'l'vent du nord

L'oiseau blessé de Saint-Martin

(Marche Swing)

$\text{♩} \approx 150$

D Em A⁷ D

Dans cet te lan gueur de sai son Où les pen du les font la moue

5 D Em A⁷ D

Le sou ve nir a le fris son. C'est l'é tia ge. Je pense à vous.

9 D Em A⁷ D

A lais ser fi ler les an nées Dans le cou rant sans re gar der;

13 D Em A⁷ D

En i gno rant vents et ma rées, J'ai ou bli é de m'ar rê ter.

17 D G A⁷ D

A pré sent j'em por te par tout Nos soirs de No ëls cé la dons,

21 D Em A⁷ D

Où se crè tem ent, mais pour vous, Je rac com mo dais mes chan sons.

25 D Em A⁷ D

Où se crè te ment, mais pour vous - -, Je rac com modais mes chan sons.

- 2.** J'étais un chanteur de bourdaine,
Gardien de tout, semeur de rien,
Un qui à longueur de semaine
Comptait les pierres des chemins.
Si les chercheurs de chanterelles
Savaient conduire leurs gamins
Au devant de leurs citadelles
Ils ne marcheraient plus en vain.
Mais il nous restera toujours
La mélodie qu'à l'unisson
Tous ensemble nous écrivions
Sur le front de ciel des beaux jours
- 3.** J'aurais dû plus souvent jouer
Aux balaises et aux cavaliers,
Aux soldats de plomb, aux guerriers,
Tout ce qui vous faisait rêver.
J'aurais dû vous accompagner
Par les sous bois, dans les greniers,
Sauter les flaques à cloche pied
Rien que pour vous faire rigoler.
Mais il nous restera toujours
La mélodie qu'à l'unisson
Tous ensemble nous écrivions
Sur le front de ciel des beaux jours

Le marché aux fleurs

(Madison)



Am Em Am

al lais jou er les Vil lon Au ca fé des ac cro che-cœur Que Pé

5 Am G⁷ C

gase em por tait tes chan sons Jusqu' aux roses du Mar ché aux Fleurs

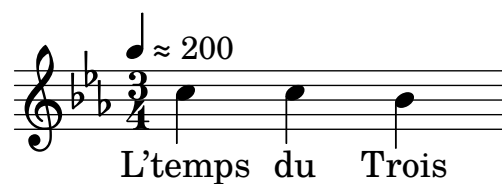
9 E⁷ Am E⁷ Am

(mmm...) (mmm...)

2. Andromède apparut un matin
Enchaînée à ses monstres chimères
Plus le temps de flâner en chemin
L'héroïne est parfois éphémère
3. En effet le beau cheval ailé
Se change bien souvent en balais
C'est l'automne et la bise s'en mêle
Pardonnez si l'image me plaît
4. La Lune est dans son dernier quartier
Simple virgule froide et rouillée
Tu n'accorderas plus tes violons
Chevalier de la Dame aux Saisons
5. Enfant de Zeus et de Danaé
Lorsque tu l'eus enfin délivrée
Elle s'en fut loin de ta destinée
Et Mycènes ne fut point fondée
6. Jadis quand tu jouais les Villon
A deux pas du Marché aux Fleurs
Une rose un sourire un prénom
Volutés ont rejoint les hauteurs
7. A chacun le fardeau de l'erreur
Les volutes ne sont que fumée
Telle Andromède dans ses nuées
Mycènes pleure ses fondateurs
8. On ne trouve plus guère de Villon
Au café des accroche-cœur
Pégase est fatigué de chansons
On a fermé le Marché aux Fleurs

L'temps du trois temps

(Valse)



Fm
 temps Pre nait son

5 B \flat ⁷ E \flat
 pied quand j'é tais mô-

9 Cm
 me C'é tait les

13 Fm
 halles A vant qu'Bal

17 B \flat ⁷ E \flat
 tard soit un fan tô-

21 Cm
 me L'temps du Trois

25 Fm B \flat ⁷
 temps C'é tait les Puces

29 B \flat ⁷
 Et Saint- Ouen n'a vait pas l'ca

33 E \flat Cm
 fard

2. L'temps du « Trois temps »
 Vendait l'Huma sur la place Blanche
 Par tous les vents
 Ca donnait du cœur aux dimanches
 L'temps du « Trois temps »
 En y r'pensant
 C'était un sacré communard
3. L'temps du « Trois temps »
 On l'emportait avec nos frites
 Ca sentait bon
 Et Ferré chantait Aragon
 Jusqu'à ce jour de « cinquante-huit »
 Qui paralysa les moulins
4. L'temps du « Trois temps »
 Ca vous mettait comme une prairie
 A l'horizon
 Et des montagnes autour d'Paris
 L'temps du « Trois temps »
 C'était l'printemps
 Qui savait parler du « Grand soir »
5. Ma lo tri temp
 Un jorn ei parti in balado
 E l'occitan
 Anueich li dressò sa teulado
 Enquièr' n'ò pitito tornado
 E lo tri temp siera sauvatz